

Les Essentiels de l'éducation Waldorf de la Petite Enfance "Caractéristiques de la Pédagogie Steiner-Waldorf pour le petit enfant".

Susan Howard, in Waldorf Eearly Childhood Association of North America (WECAN).

(Coordinatrice de l'association Waldorf pour la petite enfance en Amérique du Nord).

Y-a-t-il un "curriculum" de la petite enfance Waldorf ? Y a-t-il des activités spécifiques – peut-être les marionnettes ou l'aquarelle, par exemple – qui sont requises dans un programme Waldorf ? Y-a-t-il certains matériels ou mobiliers (lasuré, murs aux couleurs douces, jouets faits mains, matières naturelles, crayons de cire) qui sont des composantes d'une structure Waldorf ? Qu'est-ce qui fait une éducation "Waldorf" de la petite enfance ? Rudolf Steiner a parlé à un certain nombre d'occasions, au sujet des essentiels de l'éducation et de l'éducation de la petite enfance. Ses mots éclairent ce qu'il considéra comme fondamental :

Au fond, à quelque niveau que ce puisse être, il n'y a pas d'éducation autre que l'auto-éducation. On le comprendra surtout grâce à l'anthroposophie qui en apporte une connaissance consciente, à travers l'investigation spirituelle des vies successives. Toute éducation est auto-éducation, et en réalité, en tant qu'enseignants et éducateurs nous ne sommes que l'entourage de l'enfant qui s'éduque lui-même. Il nous faut former l'entourage le plus bénéfique possible, afin que près de nous l'enfant s'éduque comme il doit le faire conformément à son destin intérieur.

Cette attitude juste de l'éducateur et de l'enseignant, on ne peut l'obtenir que par l'effort, par un développement d'une conscience grandissante qu'il en est bien ainsi.

—Rudolf Steiner, in Pratique de la pédagogie, GA 306, Dornach, 20 avril 1923, éd. EAR, p.163.

Aussi l'élément essentiel dans la petite enfance est-il en fait l'éducateur, qui forme et influence l'environnement des enfants, non seulement à travers l'aménagement, les activités et les rythmes des journées, mais plus important encore, à travers les qualités de son être et de ses relations : relations aux enfants et aux autres adultes dans le jardin d'enfants, aux parents, à la vie quotidienne dans le jardin d'enfants, et à la vie sur terre.

Ces qualités, qui incluent les attitudes et les gestes autant extérieurs qu'intérieurs, permettent l'assise de la petite enfance et influencent profondément les enfants, qui les saisissent à travers un processus d'imitation. Les résultats de telles expériences apparaissent bien plus tard dans la vie de l'enfant à travers des prédispositions, des tendances, et des attitudes envers les opportunités et les défis de la vie.

Vue de cette façon, l'éducation de la petite enfance nécessite un processus d'auto-éducation continu de la part de l'adulte. Si nous demandons ce que fait un programme "Waldorf", les réponses doivent être cherchées moins dans les activités particulières, ou les rythmes, ou les matériels et mobiliers, que dans le degré dont ces aspects extérieurs sont les expressions harmonieuses de qualités intérieures, d'attitudes, de capacités et d'intentions de l'éducateur, de tout ce qui peut avoir un effet favorisant la santé des enfants, à la fois sur le moment et pour le reste de leurs vies.

Ceux d'entre nous qui sont engagés sur ce sentier de l'éducation de la petite enfance Waldorf, soit comme éducateurs de jeunes enfants soit comme formateurs, doivent activement se demander comment des qualités essentielles de développement sain des jeunes enfants vivent dans nos propres groupes de petite enfance, dans nos propres vies quotidiennes, et dans notre propre pratique intérieure.

Rudolf Steiner a parlé à un certain nombre d'occasions au sujet des expériences essentielles pour l'éducation de la petite enfance saine, en incluant les éléments suivants :

- *Amour et chaleur*
- *Soin à l'environnement et nourriture donnée aux sens*

- *Expérience créative, artistique*
- *Activité adulte pleine de sens comme un exemple pour l'imitation de l'enfant*
- *Jeu libre, imaginaire*
- *Protection des forces de l'enfance*
- *Reconnaissance, vénération et émerveillement*
- *Joie, humour et bonheur*
- *Des adultes soignants sur un chemin de développement intérieur*

Les brèves descriptions suivantes de ces qualités et les questions qui y sont relatives essaient de servir l'autoréflexion de l'éducateur individuel, les observations du tuteur et le processus d'aide de dialogue ouvert entre tuteur et tutoré.

Amour et chaleur

Si des modèles sains sont proposés à l'imitation de l'enfant, dans une atmosphère d'amour et de chaleur, celui-ci se trouve alors dans son véritable élément.

— Rudolf Steiner, in *L'Éducation de l'enfant*, éd. Triades, p. 34.

Amour et chaleur, plus que n'importe quelle approche programmatique, créent la base pour le développement. Ces qualités sont exprimées dans les gestes qui vivent entre l'adulte et l'enfant, dans le comportement des enfants les uns envers les autres, et aussi dans les relations sociales entre adultes dans la structure petite enfance. En d'autres mots, ils forment la communauté sociale de l'éducation de la petite enfance. Quand R. Steiner visitait les classes de la première école Waldorf, il était connu pour poser la question aux enfants de l'école, « Aimez-vous votre professeur ? »

Questions que nous pouvons nous poser nous-mêmes et que nous pouvons discuter dans les conversations de tutorat, en les y incluant :

- Amour et chaleur vivent-ils dans l'atmosphère ?
- Comment s'expriment-ils dans les gestes qui vivent entre adulte et enfant ?
- Comment sont-ils exprimés dans le comportement des enfants les uns envers les autres ?
- Comment sont les relations sociales entre adultes prenant soin des enfants ?
- Quels obstacles existent-ils pour créer une atmosphère aimante ?
- Comment l'amour s'exprime-t-il dans la réponse de l'éducateur à un comportement « inapproprié » (bruit excessif, agression, interruptions, conflit) ?

Moins apparent dans la journée, mais aussi de grande signification, sont ces mêmes qualités d'amour et de chaleur dans les relations avec les collègues hors de la classe, avec les parents, et avec la communauté plus large :

- Comment sont les relations entre les éducateurs de la petite enfance et les parents ?
- Comment sont les relations avec les autres collègues dans les groupes de la petite enfance et dans le reste de l'école ?
- Comment le professeur travaille-t-il avec le conflit et avec les difficultés entre les adultes ?
- Les enfants sont-ils entourés par une communauté qui offre amour, chaleur et soutien ?

Soin à l'environnement et nourriture des sens

La tâche essentielle de la jardinière ou du jardinier d'enfants est de créer le « bon environnement physique » autour des enfants.

Le terme d'« entourage physique » s'entend dans sa plus grande extension. Il implique non seulement tout ce qui se passe matériellement autour des enfants, mais tout ce qui se déroule dans l'entourage de l'enfant, tout ce qui peut être perçu par ses sens, tout ce qui, à partir de l'espace physique, peut agir sur

les forces intérieures, les forces de son esprit. Dans cet ordre de faits se classent également toute action morale ou immorale, tout comportement empli de sens ou dénué de sens dont l'enfant est témoin.

—Rudolf Steiner, in *L'Éducation de l'enfant*, éd. Triades, p. 28.

Les tout premiers apprentissages sont profondément connectés avec le propre corps physique et avec les expériences sensorielles de l'enfant. Ainsi, l'environnement physique, intérieur et extérieur, devrait fournir « nourriture », diverses opportunités pour l'auto-éducation active de l'enfant. En intégrant divers éléments, et en les apportant dans un ordre significatif, compréhensible et harmonieux, l'adulte fournit un entourage qui est accessible à la compréhension, au sentiment et à la volonté active du jeune enfant. Un tel environnement offre la base pour le développement d'un sens de la cohérence. L'enfant inconsciemment expérimente l'amour, le soin, les intentions et la conscience exprimés à travers le mobilier et le matériel extérieur de la classe. Les qualités intérieures offrent une base morale (un soubassement) pour le développement de l'enfant ; l'environnement est « empli d'âme » et nourrissant. L'adulte forme non seulement l'environnement spatial, mais aussi l'environnement temporel, créant une « respiration » aimante, déjà vivante à travers le rythme et la répétition. À travers ce processus de respiration sain, l'enfant gagne un sens de la sécurité et une confiance dans sa relation avec le monde.

Ici nous pouvons demander :

- Le programme de l'environnement de la petite enfance offre-t-il ces qualités d'ordre, de soin, de transparence et de sens ? Qu'est-ce qui s'exprime à travers le mobilier et le matériel extérieur ?
- L'espace offre-t-il diverses opportunités pour nourrir des expériences nourrissantes dans le domaine du toucher, du mouvement propre (autonome), de l'équilibre, et du bien-être ?
- Les activités de la journée sont-elles intégrées au niveau du temps dans un flux sain, dans lequel les transitions sont aussi douces et continues que possible ?
- Y-a-t-il des opportunités pour un mouvement physique vivant, joyeux aussi bien que pour une expérience d'écoute, plus intérieure ? Pour des expériences en grand groupe, en petit groupe, et en solitaire ?

Expérience créative, artistique

... Afin de devenir des éducateurs authentiques, la chose essentielle est d'être capable de voir l'élément véritablement esthétique dans le travail, d'apporter une qualité artistique dans nos tâches. ... Si nous portons cet élément esthétique, alors nous commencerons à nous approcher de ce que "veut" l'enfant, à partir de sa propre nature.

—Rudolf Steiner, in *A Modern Art of Education*, GA 307, Illkley, 5-17 août 1923 (non traduit).

Dans la classe de petite enfance, l'art de l'éducation est l'art de vivre. L'éducateur est un artiste dans la façon dont il perçoit et entre en relation avec les enfants et les activités de la vie quotidienne. Il "orchestre" et "chorégraphie" les rythmes du jour, de la semaine, et les saisons de telle manière que les enfants puissent respirer librement dans un cadre vivant. En plus, l'éducateur offre aux enfants des opportunités pour des expériences artistiques à travers les sons et la musique instrumentale, le mouvement et les gestes (incluant des jeux rythmiques et de l'eurythmie), parole et langage (incluant vers, poésie et histoires), modelage, aquarelle et dessin, fabrication de marionnettes et théâtres de marionnettes.

Ici nous devons demander :

- Comment les arts vivent-ils au jardin d'enfants, chez l'éducateur et chez les enfants ?
- Comment est formé le flux rythmique du temps ?
- L'éducateur est-il engagé artistiquement dans les arts domestiques et les processus de travail ?
- Comment l'expérience créative et artistique de l'enfant est-elle entretenue à travers le mobilier et le matériel de jeu du jardin d'enfants ?

- Le jeu de l'enfant est-il créatif et artistique dans ses images, ses interactions sociales, ses processus ?
- Le travail de l'éducateur avec les enfants personnellement, est-il à la fois pratique et imaginaire ? Quelles formes d'imagination imprègnent son travail ?
- L'éducateur lui-même est-il engagé dans des efforts créatifs artistiques ? Est-ce qu'il s'évertue à approfondir sa propre compréhension et expérience de ce que signifie être artistique ?

L'activité de l'adulte pleine de sens comme un exemple pour l'imitation de l'enfant

La tâche de l'éducateur au Jardin d'enfants consiste donc à présenter les travaux de la vie quotidienne sous des formes telles que par l'activité des enfants, elles prennent place dans leurs jeux, par l'imitation. On a donc à faire passer les travaux de la vie dans ceux du jardin d'enfants et non à imaginer des choses qui en réalité ne se rencontrent qu'exceptionnellement dans la vie [...] Ce que l'enfant réalise, il faut plutôt le prendre dans la vie sans le faire inventer par la culture intellectuelle des adultes. Ce qui importe au Jardin d'enfants, c'est que l'enfant puisse imiter la vie.

— Rudolf Steiner, in *Pratique de la pédagogie*, GA 306, Dornach, 18 avril 1923, éd. EAR, p. 96.

C'est que l'enfant n'apprend pas par des enseignements, mais par l'imitation, et ses organes physiques prennent leurs formes sous l'influence de l'environnement physique. L'oeil sera doué d'une vue normale lorsque l'enfant aura autour de lui la lumière et les couleurs convenables ; et lorsque les activités dont l'enfant est témoin sont empreintes de moralité, alors se constituent dans le cerveau et dans la circulation du sang, les fondations physiques pour un sens de la moralité sain.

— Rudolf Steiner, in *L'éducation de l'enfant*, éd. Triades, p. 29.

Un travail réel, plein de sens, réfléchi, ajusté aux besoins de l'enfant, est en accord avec le besoin d'activité naturel et inné de l'enfant et est une action éducative énormément significative. Ainsi, plutôt qu'offrir des projets et des activités pour les enfants, "élaborés", arrangés, peu naturels, l'éducateur se concentre sur son propre travail plein de sens à travers des activités qui nourrissent la vie quotidienne et la vie des saisons dans la classe "lieu de vie" : cuisiner et faire le pain, jardiner, faire la lessive et le nettoyage, créer et prendre soin du matériel dans l'environnement, et apporter le soin corporel aux enfants.

Cela crée un royaume, une atmosphère de liberté dans laquelle l'individualité de chaque enfant peut être active. Il n'est pas voulu que les enfants copient les mouvements et actions extérieurs de l'adulte, mais plutôt qu'ils expérimentent l'attitude intérieure du travail : la dévotion, le soin, le sens de la détermination vers un objectif, l'intensité de la concentration et l'esprit créatif de l'adulte. Et alors, en retour, chaque enfant est libre d'agir comme un artiste dynamique à part entière, à travers son jeu libre créatif et son activité de mouvement, en accord avec ses propres besoins intérieurs et ses possibilités.

Quand nous observons une classe nous pouvons nous demander :

- Comment l'activité pleine de sens de l'adulte vit-elle dans le groupe, à la fois dedans et dehors ?
- L'éducateur semble-t-il capable de se dévouer intérieurement et extérieurement avec enthousiasme, d'une manière artistique, aux activités de la vie réelle et au travail propre à l'adulte ?
- Apparaît-il engagé artistiquement dans un processus créatif ?
- Les activités qui font son travail sont-elles réellement pleines de sens et réfléchies, pensées, dans une séquence logique que l'enfant peut saisir ?
- Les enfants imitent-ils le travail de l'adulte dans leur jeu (pas nécessairement ses actions extérieures, mais peut-être, plus important, le geste intérieur de son travail) ?
- Quelles qualités sont exprimées dans le jeu des enfants ?

Jeu libre, imaginaire

Dans l'activité de jeu de l'enfant, nous ne pouvons que créer les conditions pour l'éducation. Ce qui s'accomplit vraiment à travers le jeu, cela doit provenir de l'activité propre de l'enfant, de tout ce que nous n'enfermons pas dans des règles strictes. L'essentiel du jeu, ce qui précisément le rend "éducatif", c'est que nous nous abstenons de le régler, d'y faire intervenir nos intentions pédagogiques, et que nous laissons l'enfant à ses propres forces.

— Rudolf Steiner, in *Méditation et éducation de soi*, GA 61, Berlin, 14 mars 1912, éd. Triades, p.22.

Et alors, une indication qui semble contradictoire :

Donner la direction et la conduite du jeu¹ est une des tâches essentielles de l'éducation pleine de raison, qui est appelée un art de l'éducation qui est juste pour l'humanité... L'éducateur de la petite enfance doit entraîner son observation en vue de développer un œil artistique, pour détecter la qualité individuelle du jeu de chaque enfant.

— Untranslated lecture by Rudolf Steiner, Feb. 24, 1921 in Utrecht, Holland (Conférence non traduite).

Les petits enfants apprennent à travers le jeu. Ils approchent le jeu d'une manière entièrement individuelle, à partir de la configuration unique de leur âme et leur esprit, et à partir de leurs propres et uniques expériences dans le monde dans lequel ils vivent. En plus, la manière dont chaque enfant joue, offre une image de comment il se saisira de son propre destin en tant qu'adulte. La tâche de l'éducateur du jardin d'enfants est de créer un environnement qui soutient la possibilité d'un jeu sain. Cet environnement inclut l'entourage physique, le mobilier et le matériel de jeu ; l'environnement social des activités et des interactions sociales ; et l'environnement intérieur/spirituel des pensées, intentions, et imaginations portées par les adultes.

Nous devons nous poser les questions suivantes relatives au jeu des enfants au jardin d'enfants :

- Quelle est la qualité et la durée du jeu des enfants ? Est-il actif, dynamique, créatif ? Les enfants se dirigent-ils eux-mêmes et sont-ils profondément engagés, socialement et individuellement ?
- Comment l'éducateur petite enfance concilie-t-il ces deux défis apparemment contradictoires : donner les rênes à l'enfant dans le jeu, et guider et diriger et fournir les conditions pour un jeu sain à développer ?
- Quels sont les thèmes et les images du jeu libre dans le jardin d'enfants ?
- Le matériel de jeu offre-t-il des possibilités diverses et ouvertes pour la créativité, l'interaction sociale et le mouvement corporel ?
- Y a-t-il des possibilités pour une large gamme d'activités de jeu extérieures ? Comment les enfants sont-ils actifs dehors, comparé à dedans ? Combien de temps y a-t-il pour le jeu à l'intérieur versus le jeu à l'extérieur ?

Protection pour les forces de l'enfance

Bien que ce soit hautement nécessaire que chaque personne soit pleinement éveillée plus tard dans la vie, l'enfant doit être autorisé à rester aussi longtemps que possible dans la paisible condition proche du rêve, de l'imagination en images, dans laquelle ses premières années de vie se déroulent. Car si nous autorisons son organisme à grandir en force, dans la voie non-intellectuelle, il

1 « à l'enfant » : ajout personnel pour rendre compréhensible l'ensemble : il apparaît d'évidence que ce terme manque. Il faudrait voir le texte original qui est déjà une retranscription et une traduction, dans lesquelles il a pu être oublié ; il est reconnu à présent que de telles erreurs existent dans les retranscriptions de l'époque. Mais les explications qui suivent donnent aussi sens à ce qui est écrit ainsi. M. Dubiez.

développera correctement, plus tard dans la vie, l'intellectualité nécessaire dans le monde d'aujourd'hui.

— Rudolf Steiner, in *A Modern Art of Education; GA 307, Illkley, 5 -17 août 1923* (non traduit).

Ce rêve éveillé, plein de vie, de la conscience du petit enfant doit être autorisé à prospérer dans le groupe de la petite enfance. Ceci signifie que l'éducateur s'abstient autant que possible de donner des instructions verbales ; à la place de cela, ses gestes et ses actions fournissent un modèle pour l'imitation de l'enfant, et les rythmes familiers et les activités fournissent un contexte dans lequel le besoin d'instructions verbales est réduit. Des images simples, archétypales dans les histoires, les chants et les jeux, fournissent des expériences "digestes" qui ne nécessitent pas une réflexion critique ou intellectuelle ni une explication.

Ici, nous devons nous demander en tant qu'éducateurs :

- *L'atmosphère de la salle favorise-t-elle une conscience imaginative, pas encore intellectuellement éveillée chez les enfants ?*
- *Les processus de jeu sont-ils autorisés à suivre leur cours, ou sont-ils interrompus ?*
- *Les enfants sont-ils autorisés à se plonger pleinement dans le jeu sans instruction non nécessaire et sans directive verbale de la part des adultes ?*
- *Une conscience de groupe prévaut-elle dans les activités du groupe, ou alors des enfants sont-ils sélectionnés par des privilèges spéciaux et des "tours", et des choix sont-ils offerts ?*
- *La séquence et le rythme de la journée portent-ils les enfants tout-au-long ou les enfants demandent-ils ce qui vient après ?*
- *L'éducateur invite-t-il les enfants à participer dans des activités telles que partie rythmique ou jeux de doigts de sa propre décision, ou attend-il de voir si les enfants sont "prêts", ou encore explique-t-il verbalement ce qui vient ?*

Une atmosphère de gratitude, de vénération et d'émerveillement

On devrait tout naturellement introduire dans les formes de vie le sentiment de reconnaissance en montrant à l'enfant comme, étant soi-même adulte, on est reconnaissant de ce que l'autre donne ou manifeste librement, en l'exprimant aussi, habituant ainsi l'enfant à imiter le sentiment de reconnaissance qui règne dans son entourage. Si l'enfant, de lui-même est capable de dire souvent merci sans y avoir été exhorté, ni en avoir reçu l'ordre, uniquement par imitation du ressenti de l'adulte, voilà ce qui exerce une action extrêmement favorable sur tout son développement, car justement, né de ce sentiment de gratitude dont on tient compte beaucoup trop peu, qui s'enracine en l'enfant dans cette première phase de la vie, se développe en effet un ample sentiment universel de reconnaissance vis à vis du monde entier. Et que l'être humain acquière ce sentiment envers le monde entier, est très important.

— Rudolf Steiner, in *Pratique de la pédagogie, GA 306, Dornach, 20 avril 1923, éd. EAR, p.145.*

A partir de ces expériences précoces toutes pénétrées de gratitude, la première tendre capacité pour l'amour, qui est profondément gravée en chaque enfant et en tout enfant, commence à germer dans la vie terrestre.

Si donc, dans cette première phase de l'existence, nous créons un lien entre l'enfant et la reconnaissance [...] alors se développera finalement, à partir de ce sentiment de gratitude qui en fait devrait animer les hommes -cette gratitude générale due à notre existence dans le monde-, se développera précisément la piété la plus intense, la plus chaleureuse, qui ne se limite pas aux lèvres et aux pensées, mais emplit l'être humain tout entier, est sincère et véridique, et totalement vraie.

— Rudolf Steiner, in *Pratique de la pédagogie, GA 306, Dornach, 20 avril 1923, éd. EAR, p.147.*

C'est la base pour ce qui deviendra une aptitude à un amour profond, intime et un engagement dans la vie ultérieure, pour le dévouement et la loyauté, pour l'admiration vraie des autres, pour une spiritualité fervente ou une dévotion religieuse, et pour se placer par soi-même, de tout son cœur, au service du monde.

Et ainsi nous devons nous demander :

- *Comment la gratitude, la vénération, et l'émerveillement vivent-elles dans le jardin d'enfants ?*
- *Viennent-elles d'une expression naturelle de la part des adultes et des enfants ?*
- *Sont-elles spontanées et sincères, ou sentimentales ?*
- *Ou, si ces qualités semblent être manquantes, comment leur absence se manifeste-t-elle ?*

Joie, humour et bonheur

Parmi les forces qui contribuent à modeler les organes physiques, il faut compter la joie inspirée par l'entourage et partagée avec lui, la sérénité souriante des visages, et surtout un amour sincère et spontané. Un tel amour qui flue avec chaleur à travers l'environnement physique des enfants, couve littéralement les formes des organes physiques.

— Rudolf Steiner, in *L'éducation de l'enfant*, éd. Triades, p.33-34.

Si vous faites une figure terriblement renfrognée, qui donne l'impression à l'enfant que vous êtes une personne maussade, cela lui nuira pendant toute sa vie. C'est pourquoi pour les petits enfants il est si nécessaire d'être intérieurement imprégné des idées que l'on a sur l'être humain et l'existence. Les programmes que l'on se propose de réaliser sont tout à fait indifférents. L'être que l'on est, voilà ce qui importe.

— Rudolf Steiner, in *Connaissance de l'homme et art de l'éducation*, GA 311, Torquay, 13 août 1924, p.35.

Ici nous devons explorer les questions suivantes en tant qu'éducateurs :

- *Bonheur et joie vivent-ils dans ce groupe d'enfants et chez leurs éducateurs ?*
- *Quels sont les aspects de ce travail les plus remplis de joie ?*
- *Quels aspects du travail sont-ils les moins pénétrés de joie ?*
- *Comment la gravité et l'effort de sérieux de l'éducateur sont-ils portés dans un équilibre dynamique avec humour, bonheur et „un amour honnête, sans affectation“ ?*
- *Y-a-t-il des moments de rire et de plaisir dans le lieu ? Comment l'humour vit-il dans la communauté d'enfants et d'adultes ?*

Les soignants adultes sur un chemin de développement intérieur

Pour la première période de la vie, celle qui va de la naissance jusqu'à la deuxième dentition, les connaissances extérieures acquises par l'éducateur ont pour l'enfant peu d'importance. Ce qui importe, par contre, au suprême degré, c'est la nature-même de l'éducateur, ce sont les impressions que l'enfant reçoit à travers lui, et la possibilité pour lui de l'imiter.

— Rudolf Steiner, in *Education des éducateurs*, GA 308, Stuttgart 8 avril 1924, éd. EAR, p. 139.

Pensez seulement, quels sentiments montent dans l'âme de l'éducateur de la petite enfance qui réalise : ce que j'accomplis avec cet enfant, je l'accomplis pour une personne en devenir, quand il aura vingt ans. Ce qui compte n'est pas tant une connaissance de principes éducatifs abstraits ou

de règles pédagogiques ... Ce qui compte est qu'un profond sens de responsabilité se développe dans nos cœurs et nos esprits d'éducateurs, et influe sur notre vision du monde et sur le chemin où nous nous tenons en vie.

— Rudolf Steiner, in *Education in the Face of the Present day World Situation*, " June 10, 1920 (Non traduit).

Ici nous en venons à l'environnement spirituel qui encadre la petite enfance : pensées, attitudes et imaginations vivant en l'adulte qui prend soin des enfants. Ce royaume invisible qui s'étend derrière les actions extérieures de l'éducateur a une profonde influence sur le développement de l'enfant.

L'environnement spirituel inclut la reconnaissance de l'enfant en tant qu'être triple - de corps, d'âme et d'esprit - sur un chemin de développement évolutionnaire à travers des vies terrestres répétées. Cette reconnaissance fournit un fondement pour les activités quotidiennes au jardin d'enfants, et pour la relation entre adulte et enfant.

En plus des questions que nous avons déjà posées plus haut, nous devons ajouter les questions :

- *Comment l'adulte est-il engagé activement dans son développement intérieur en tant qu'éducateur de la petite enfance, et en tant qu'être humain ?*
- *Comment cultive-t-il une relation avec les enfants sur une base intérieure spirituelle ?*
- *Comment l'éducateur travaille-t-il avec ses collègues pour favoriser un environnement qui tende vers un lien spirituel et vers une étude approfondie, de l'enfant et du développement humain ?*
- *Tend-il à approcher son travail de telle manière que les enfants recevant son soin ne soient pas alourdis par des problèmes non résolus dans sa vie personnelle ?*
- *La droiture morale et la bonté fluent-elles de l'être de l'éducateur ? Son activité intérieure et extérieure sont-elles en cohérence avec des valeurs éthiques et sociales saines ? Tend-il à être un exemple valable pour l'imitation des enfants ?*
- *L'éducateur aime-t-il les enfants ? Travaille-t-il à créer des relations saines, aimantes avec leurs parents, avec les collègues, et avec la communauté ? Aime-t-il la terre et le monde dans lesquels les enfants sont incarnés ?*
- *Comment voit-il sa relation avec le passé, le présent et le futur de notre voyage humain ?*

Ceci est un domaine de très grand défi de notre connaissance de soi et de l'activité de l'ego individuel de l'adulte – un domaine où il est très difficile d'être objectif dans ses observations. Encore une fois, en définitive, c'est ce domaine qui peut influencer sur le développement des enfants le plus profondément. Ce n'est pas simplement notre activité extérieure qui influe sur l'enfant en développement ; c'est ce qui repose en arrière-plan et est exprimé à travers notre activité extérieure. Enfin l'influence la plus profonde sur l'enfant est ce que nous sommes en tant qu'êtres humains – et qui et comment nous sommes en devenir.

Conclusion

Les ainsi nommés « essentiels » décrits ici sont qualitatifs par nature. Pour la plupart, ils ne caractérisent pas un corpus de "bonnes pratiques", ils décrivent plutôt des qualités intérieures et des propriétés de l'adulte qui favorisent le développement chez les jeunes enfants. Ces qualités peuvent venir à expression dans une large variété de chemins, en fonction de la tranche d'âge et des caractéristiques singulières des enfants dans un groupe donné ; de la nature du projet particulier (un jardin d'enfants ou un groupe de jeu ou un programme de soins élargi, par exemple) ; et aussi en fonction de l'environnement et de l'entourage (urbain ou rural, maison ou école ou structure d'accueil petite enfance, par exemple).

Beaucoup de pratiques qui sont venues à être associées à l'éducation de la petite enfance Waldorf -

certaines rythmes et rituels, matériel de jeu, chants, histoires, même les couleurs des murs ou les habits des adultes, ou le menu pour le restaurant – peuvent être par erreur prises comme essentielles.

Les résultats de telles assertions peuvent être surprenants ou même perturbants : Un « Roi Hiver » (tout blanc) apparaissant sur la table de nature, sous un climat tropical au « temps de l'hiver », ou des poupées avec la peau rose et des cheveux blonds dans un jardin d'enfants où tous les enfants de l'école et de la culture environnante sont bruns de peau et aux cheveux noirs. De telles pratiques peuvent exprimer une tendance vers une approche doctrinale ou dogmatique qui est hors de contact avec les réalités de la situation immédiate et qui impose plutôt quelque chose de « l'extérieur ».

Il y a une autre préoccupation parallèle à l'autre bout du spectre du doctrinal ou du dogmatique. La liberté que l'éducation Waldorf offre à chaque éducateur individuellement pour déterminer les pratiques de son programme de la petite enfance, peut être mal interprétée, signifiant que « tout va », en fonction de ses préférences personnelles et de son style. Ici aussi, il y a le danger que les réalités développementales et les besoins des enfants ne soient pas suffisamment pris en considération. Chacune de ces approches unilatérales peut être dommageable pour le développement des enfants. Aussi nous, les éducateurs de la petite enfance Waldorf, sommes constamment à chercher un milieu, chemin universellement humain entre les polarités. Le conseil de Rudolf Steiner à la première éducatrice du jardin d'enfants Waldorf, Elizabeth Grunelius, dans les années 1920, pourrait être paraphrasé comme suit : « Observe les enfants. Médite activement. Suis tes intuitions. Travaille avec l'imitation ».

A présent nous avons le défi de nous engager dans un constant processus de renouvellement en tant qu'éducateur de la petite enfance Waldorf, observant activement les enfants d'aujourd'hui dans le soin que nous leur prodiguons, les portant dans nos méditations, et cherchant à travailler consciemment et artistiquement à créer les expériences qui serviront leur développement. Notre dévotion à la tâche éveille en nous l'importance de l'auto-éducation et de la transformation dans le contexte de la communauté. Notre étude continue du développement de l'enfant et de l'homme, nos propres pratiques artistiques et méditatives et notre travail avec l'anthroposophie, individuellement et ensemble avec les autres, deviennent les éléments essentiels pour la pratique de l'éducation de la petite enfance Waldorf. Ici nous pouvons venir expérimenter que nous ne sommes pas seuls dans ce voyage ; nous sommes soutenus à travers nos rencontres avec l'un ou l'autre, et avec les êtres spirituels offrant soutien à notre développement continu et au renouveau de la culture que l'éducation Waldorf cherche à servir.

© Waldorf Early Childhood Association of North America

For further information, please contact WECAN:

(845) 352-1690 / Fax (845) 352-1695

info@waldorfearlychildhood.org

www.waldorfearlychildhood.org